Document généré le 2 juin 2025 21:56

Cahiers de géographie du Québec

CARRIÈRE, Jean-Paul, HAMDOUCH, Abdelillah et IATU, Corneliu (dir.) (2016) *Développement durable des territoires*. Paris, Economica, Anthropos, 234 p. (ISBN 978-2-7178-6882-1)

Rémy LAMBERT

Volume 61, numéro 172, avril 2017

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1042722ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1042722ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

LAMBERT, R. (2017). Compte rendu de [CARRIÈRE, Jean-Paul, HAMDOUCH, Abdelillah et IATU, Corneliu (dir.) (2016) *Développement durable des territoires*. Paris, Economica, Anthropos, 234 p. (ISBN 978-2-7178-6882-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *61*(172), 139–140. https://doi.org/10.7202/1042722ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

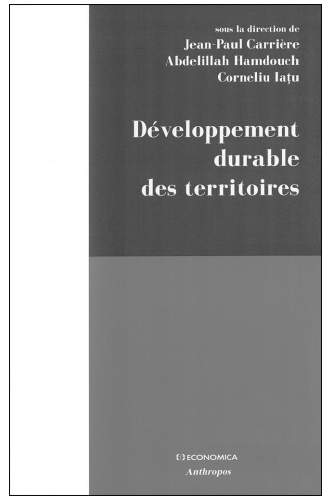
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Enfin, la dernière étude de cas analyse la dimension éthique qui s'exprime de manière plus ou moins explicite dans la problématique de la protection du caribou forestier au Québec. Huybens et Lord portent un regard éclairé et éclairant sur les enjeux de la prise de décision en matière de gestion des ressources naturelles, en insistant sur la distinction entre faits scientifiques et recommandations, entre le « vrai » et le « bien ». En guise de conclusion, les auteurs proposent les balises d'une éthique multicentrique pour décrire « la forêt souhaitée » où ils suggèrent de « remplacer la nostalgie d'un passé "idéal" (la forêt préindustrielle, par exemple) par l'idée d'un futur élaboré dans le dialogue ». Ainsi, inscrire « une humanité responsable dans les forêts de l'anthropocène » constitue le fil conducteur de l'ensemble des travaux présentés dans cet ouvrage collectif qui, finalement, fait œuvre de pédagogie de l'espoir. Au fil des différentes propositions, il se dégage que la non-acceptabilité sociale peut représenter une occasion constructive et novatrice et que les controverses socioenvironnementales entourant la gestion des forêts sont de nature à renforcer le dialogue des savoirs et la négociation de valeurs partagées. Un chantier de recherches en pleine évolution !

Marie SAINT-ARNAUD
Centr'ERE et Institut des sciences de l'environnement
Université du Québec à Montréal
Montréal (Canada)



CARRIÈRE, Jean-Paul, HAMDOUCH, Abdelillah et IATU, Corneliu (dir.) (2016) *Développement durable des territoires*. Paris, Economica, Anthropos, 234 p. (ISBN 978-2-7178-6882-1)

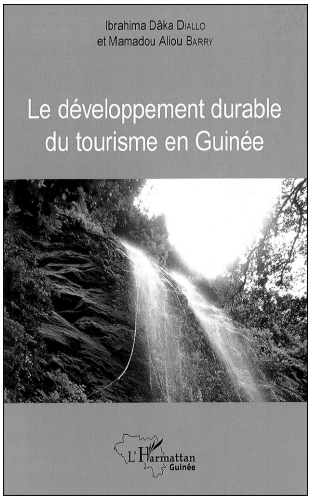
D'entrée de jeu, les auteurs soulignent que le développement territorial durable présente « un défi pour les décideurs et les théoriciens de l'aménagement du territoire et du développement local » (p. 13). Cette affirmation est tout à fait de mise et on le réalise en parcourant l'ensemble de l'ouvrage. Les auteurs ont réussi à réunir une brochette de spécialistes du développement territorial provenant de différents pays dans le monde. Cela permet du même coup de réaliser comment ce thème peut varier selon l'environnement économique et politique d'un pays, de même que selon l'échelle à laquelle on regarde le développement territorial durable.

Trois parties distinctes caractérisent l'ouvrage. La première propose l'application du développement durable à l'échelle locale, que ce soit en France ou au Québec, avec deux excellents textes. Dans l'un, Pecqueur et Landel mettent de l'avant que, dans un monde globalisé, l'avantage différenciatif caractérise plusieurs produits ; et dans l'autre, Jean propose le développement territorial solidaire pour soutenir un développement rural durable. Cette partie

est complétée par trois textes qui s'attardent au développement territorial à l'échelle des villes, petites et grandes. La seconde partie de l'ouvrage se concentre sur la gouvernance et l'organisation territoriale. Ici encore, des textes fort intéressants – en particulier celui de Pascariu et Tiganasu de la Roumanie qui sont à la recherche d'une organisation optimale – permettent de promouvoir et de valoriser la diversité ethnoculturelle en tant que source de créativité dans un esprit de développement territorial durable. La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à l'analyse du développement territorial durable avec un accent sur le tourisme et la mise en valeur du paysage. On y fait mention de l'importance de la participation des acteurs tels les agriculteurs et les dirigeants des villes. Cette partie reflète, une fois de plus, la grande fourchette d'intervention que se sont donnée les auteurs avec la présentation de travaux de terrain en France et en Roumanie.

Étant donné son large spectre d'application du concept de développement territorial durable, cet ouvrage saura plaire à une multitude d'acteurs et de chercheurs provenant de divers horizons. Il faut toutefois souligner que, de ce fait, certains chapitres seront plus ou moins appréciés selon le niveau d'intervention du lecteur. Cependant, c'est un ouvrage que je recommande puisqu'il fournit un très bel éventail des diverses dimensions du développement territorial durable, ce qui permet une plus grande ouverture sur cette question de la part des acteurs concernés.

Rémy LAMBERT
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Université Laval
Québec (Canada)



DIALLO, Ibrahima Dâka et BARRY, Mamadou Aliou (2016) *Le développement durable du tourisme en Guinée*. Paris, L'Harmattan, 290 p. (ISBN 978-2-343-09087-0)

Ce livre aborde un thème important en sciences sociales, soit le rôle que peut jouer le tourisme comme moteur de développement dans les pays du Sud. De nombreuses études se sont penchées sur cette question, mais peu d'entre elles se sont attardées au cas de la Guinée, pays parmi les plus pauvres de la planète et largement méconnu en Occident. Le titre de l'ouvrage laissait donc présager une contribution opportune. Malheureusement, le livre nous laisse sur notre faim. Il est difficile de suivre les auteurs dans leurs nombreuses propositions, compte tenu du manque de rigueur dans l'écriture et de l'absence de sources crédibles pour appuyer leurs affirmations.

Le livre s'amorce sur un long résumé dont certains paragraphes sont repris textuellement dans l'introduction qui suit. On peut donc se questionner sur sa pertinence. Bien que les objectifs de l'ouvrage ne soient pas clairement énoncés, on comprend que les auteurs veulent proposer une « nouvelle approche pour [la Guinée], en vue de créer un environnement plus favorable au développement durable du tourisme » (p. 13). Dans le chapitre préliminaire (c'est ainsi qu'on le nomme), les auteurs